FO la force syndicale DGFiP DRESG

Monsieur le Président,

Ce comité technique consacré aux conditions de vie au travail nous permet d'aborder ce sujet auquel Force Ouvrière attache une importance particulière sur la base d'un document dont nous tenons à souligner la lisibilité.

Ceci étant, les problématiques et les solutions locales ne peuvent naturellement pas être étudiées sans que ne soit évoquée la dimension nationale de ce thème que nous aborderons à travers quelques angles.

Quel est le constat?

A une époque ou , comme le souligne fort justement Luc Ferry – ancien Ministre et philosophe – le bien être au travail devient une nouvelle exigence forte, nous constatons que souvent celles et ceux – qu'ils travaillent dans le secteur public comme le secteur privé – vivent plus le travail comme une aliénation et soulignent à 72% selon une enquête Ipsos de septembre dernier à la DGFIP, une dégradation des conditions de travail, que comme un épanouissement et une possibilité de réaliser des ambitions personnelles et professionnelles.

Nous rappelons que notre organisation n'a, le 11 février dernier, pas signé l'accord sur la qualité de vie au travail qui fragilisait le cadre statutaire et niait les effets dévastateurs des destructions d'emplois et plus généralement des mesures d'austérité.

Alors, il existe de nombreuses raisons qui expliquent cette situation dégradée et, pour circonscrire le sujet à la DGFIP, nous insisterons naturellement sur l'improvisation qui règne tant sur les suppressions d'emplois massives que sur la politique fiscale illisible mais toujours

confiscatoire qui participe gravement à la déstabilisation de la politique économique et sociale de notre pays.

Nous parlerons de ce mépris des fonctionnaires que nous retrouvons à travers ce que ce gouvernement appelle un dialogue… A cet égard, rappelons que Force Ouvrière assume ses responsabilités mais refuse toute cogestion qui laisserait penser que les agents légitiment les décisions absurdes de ce gouvernement.

Nous évoquerons enfin le malaise profond né avec l'affaire Cahuzac et qui vient de rebondir avec l'affaire rendu publique non pas d'une fonctionnaire mais d'une membre de cette caste de hauts fonctionnaires dont les frais de déplacement en taxis viennent de défrayer la chronique comme quoi l'austérité ...ce n'est pas pour tout le monde! Lorsqu'il a créé l'ENA, le Général de Gaulle n'aurait jamais imaginé de telles dérives, lui qui – par exemple - payait toutes ses factures sur ses propres deniers.

Et que dire de ce que nous découvrons encore ces jours-ci à travers les attaques sournoises de ce gouvernement contre l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes à laquelle nous sommes particulièrement attachées et que dénoncent notamment les associations et des personnalités de tous bords.

Notre travail doit avoir un sens, reposer sur des valeurs fortes et s'inscrire sur une éthique. Les fonctionnaires travaillent sereinement dans de bonnes conditions d'abord lorsqu'ils savent qu'ils sont respectés et que leur travail est valorisé.
Aujourd'hui, c'est travailler plus...pour gagner moins! Pouvoir d'achat, salaires, retraites diminuent tandis que les impôts, taxes et prélèvements de tous genres atteignent des sommets himalayens.

Lorsque les fonctionnaires travaillent dans des bonnes conditions, ils demeurent une des principales assurances pour que notre pays continue d'avancer et de remplir ses missions y compris quand le pouvoir est défaillant et multiplie les fautes comme c'est le cas actuellement.

Oui, les fonctionnaires sont dévoués au service du public et de l'Etat. Ils savent s'adapter, sont souvent à la pointe de la modernisation notamment à la DGFIP et ce sont des motifs de fierté. Mais, ce ne sont pas seulement des outils de plus en plus nombreux que nous voulons: ce sont des moyens

Le dernier point que nous évoquerons est que les conditions de vie au travail sont selon une formule célèbre, un vaste programme, qui va de la formation professionnelle à la prévention des risques psycho sociaux...

Ainsi, la vie au travail ne peut pas faire abstraction de l'avant et de l'après. Les transports, la vie familiale notamment pour les parents de jeunes enfants sont des sujets dérivés qui doivent nous amener à réfléchir sur les moyens de permettre de mieux concilier la vie professionnelle et la vie privée. Ainsi, pourquoi ne pas réfléchir à certains avantages du télétravail ou du travail à domicile même si nous en connaissons certains aspects pervers.

La vie au travail, ce sont aussi des aspects périphériques comme la possibilité de gagner du temps. Bien sûr, au regard des problématiques qui font l'objet de notre réunion, de tels sujets peuvent paraître dérisoires mais les conditions de vie au travail, c'est aussi l'environnement général. Pourquoi ne pas penser aussi, par exemple, à ce qui faciliterait la vie au quotidien comme un distributeur de billets, une antenne de la coop ...

Mais, pour revenir, sur ce qui est l'essence de ce sujet et ses aspects immédiats, nous souhaitons que soient mises en avant des notions fortes comme la confiance, la responsabilité, la prise en compte des aspirations et des talents tout en soulignant que notre administration, ce sont d'abord des femmes et des hommes qui travaillent ensemble

Noisy le Grand le 12 mai 2015

Les représentants FO DGFIP.